

Chaque mardi, la nature est leur salle de classe

Chaque mardi, quatre-vingts élèves de CM1 et de CM2 de l'école publique de Condé-sur-Vire font classe à l'extérieur. L'occasion de prendre l'air tout en apprenant, peu importe la météo.

Reportage

Des pâquerettes pour les milliers, des pissenlits pour les centaines, des bouts de bois pour les dizaines et des cailloux pour les unités. Ce mardi 2 avril à l'école de Condé-sur-Vire, les divisions se font sans crayons et sans tableau, à même le sol rendu humide par les averses nocturnes ou sur la table de pique-nique. Chaque mardi matin, la vingtaine d'élèves de CM1 et de CM2 d'Émilie Lahondès fait « **l'école du dehors** » dans les jardins de la gare. L'après-midi, ce sont 60 autres de leurs petits camarades qui ont droit à douze minutes de marche depuis l'école pour un grand bol d'air frais. Une fois par semaine, la nature devient la salle de classe des enfants.

Assis sur un rondin de bois en train de feuilleter un livre sur les insectes, Mathéo Lepage, 9 ans, confie : « **Au début, j'étais un peu choqué de savoir qu'on irait à l'extérieur comme ça. Je me demandais bien ce qu'on allait faire dehors, jusqu'à midi, sans s'ennuyer.** » En plein atelier calcul mental, Zya Delzenne se souvient : « **Je me disais qu'on allait ramasser des insectes. En fait, on fait plein de choses différentes !** »

La pluie ? « Ben c'est la nature ! »

Ce jour-là entre deux nuages, le soleil caresse les joues des écoliers et des écolières. Malgré le petit vent frais, les conditions restent idéales. Parfois, même si c'est quand même vraiment exceptionnel dans la Manche, il pleut. « **Ben c'est la nature, la pluie ! Alors on va dans le bois pour s'abriter un peu sous les arbres** », raconte Manon Legiret. Depuis le début de l'expérimentation, qui a commencé à la rentrée de septembre, la classe d'Émilie a dû trouver refuge une seule fois sous le hangar mis à disposition par la municipalité. « **Tant qu'il n'y a pas de vigilance météo orange, on sort**, résume l'enseignante en souriant, pendant que les chèvres pâturent dans la parcelle voisine. **Il y a eu quelques réticences de parents au départ mais les retours sont très positifs.** »

Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, on sort mais avant, on s'habille correctement. Pantalon de pluie, veste imperméable, bottes, bonnet et tour de cou pour les plus frileux et les plus frileuses. En regardant ses copains « **se jeter dans la gadoue** », Clemmie Dyvrande souligne : « **L'école du dehors, ça me donne envie de sortir. Sinon, je me mets plutôt chez moi devant la télé. Maintenant, je vais à l'extérieur plus souvent.** »

À 11 h 50, la classe est terminée. « **Déjà !** » s'exclament en chœur les enfants. Émilie Lahondès rassure des élèves inquiets de voir les chevreaux quitter leur enclos. « **Ils arrivent à passer à travers le grillage, c'est normal mais ils finissent toujours par rejoindre leur maman** », indique l'institutrice avant de demander aux enfants ce qu'ils ont retenu de leur matinée. « **Ça m'a rendue heureuse. En classe, on est obligés de regarder le tableau** », dit une fillette. « **Ça m'a fait réfléchir. On s'est amusés et on a appris en même temps** », ajoute un camarade. Tant mieux car les « **aïlle** » et les « **ouille** » de l'atelier orthographe seront « **dans la dictée de jeudi, je vous préviens !** » rappelle Émilie Lahondès. Les leçons de l'école du dehors, pour mieux réussir les exercices de l'école du dedans.

Marielle BASTIDE.



À l'atelier lecture de l'école du dehors de Condé-sur-Vire, les écoliers apprennent la pollinisation. Ouest France



Pantalon imperméable, bottes, et bonnet quand il fait froid : les élèves sont bien équipés pour aller en classe Ouest-France



Chaque mardi matin, les 24 élèves de CM1 et de CM2 d'Émilie Lahondès ont classe dehors à Condé-sur-Vire. Ouest-France